

# Conseil Mondial de l'Eau

## Communiqué de Presse

### GESTION DES RISQUES : UNE REPONSE GLOBALE POUR ATTENUER LES CATASTROPHES FUTURES

- **Katrina (2005) a été la catastrophe naturelle la plus coûteuse de l'histoire: deux fois plus que les attentats du 11 septembre**
- **Neuf catastrophes sur dix sur la planète sont liées au climat**
- **71 % des décès engendrés par ces catastrophes naturelles sont dues à des événements hydrométéorologiques extrêmes**
- **Le 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau va s'employer à identifier des actions sur le plan local pour empêcher que les risques liés à l'eau se transforment en catastrophes**

26 janvier 2006 - **Quatre vingt dix pour cent des catastrophes naturelles sont liées au climat.** En 2004, un tsunami a frappé plusieurs pays du Sud Est Asiatique; en 2005, Katrina a dévasté la Nouvelle Orléans; et à la fin de la même année, Stan et Wilma ont touché le Sud et le Sud-Est du Mexique. Les catastrophes liées à l'eau affectent tout particulièrement les nations d'Asie et surtout **69 % de la population est en proie aux inondations. Les sécheresses affectent 82 % de la population d'Afrique, 48 % de la population d'Océanie et 35 % de la population du continent américain.** Un exemple récent est le Zimbabwe où la sécheresse a provoqué des pertes colossales en 2003. Entre 1998 et 2002, l'Europe a subi de plus de 100 catastrophes liées à l'eau, un chiffre en constante augmentation.

En conséquence, des experts de l'eau ont organisé trente ateliers traitant de la gestion du risque; dans ces ateliers, des sujets comme la gestion des inondations, la vulnérabilité sociale,

les barrages et les bassins versants et d'autres encore, seront étudiés. Tous les thèmes ci-dessus seront présentés dans le cadre du **4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau, qui se tiendra en mars prochain dans la ville de Mexico.**

Dans le même temps, le nombre le plus élevé d'ouragans et de tempêtes dévastateurs jamais enregistré au cours de l'histoire, a été généré dans la zone Caraïbienne, touchant à la fois des nations développées et en voie de développement. Au cours de la même année, Mumbai, en Inde, a reçu des précipitations record de 944 mm en l'espace de 24 heures. Ces faits constituent de vrais challenges que le 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau va s'attacher à présenter et à débattre, tout en présentant les moyens mis en œuvre par les différents pays pour les affronter.

Plus particulièrement, le 4<sup>ème</sup> Forum mettra en évidence le fait qu'il soit **8 fois plus rentable de financer la prévention que le secours et la reconstruction.** Et qu'il existe des "indicateurs clairs et préoccupants" montrant que les gouvernements partout dans le monde, à la fois dans **les pays en voie de développement et développés, délaissent les investissements en matière de suivi des risques naturels liés à l'eau.**<sup>1</sup>

Pour les nations développées, les catastrophes naturelles représentent un coût financier plus élevé en termes purement numériques. Quand le coût des catastrophes naturelles est calculé en pourcentage du PIB, il est en fait 20 % plus élevé pour les pays les plus pauvres que pour les pays riches.<sup>2</sup> **Les catastrophes naturelles liées à l'eau en Afrique et en Amérique Centrale, de même que pour les petites îles, génèrent des reculs de plusieurs dizaines de pourcent du PIB pour chaque catastrophe et affectent les économies nationales pour plusieurs décennies avant de parvenir à une reconstruction des pays.**

Les calculs montrent que **l'horloge du développement d'un pays recule de 5 à 10 ans chaque fois qu'il subit une catastrophe naturelle.** En 2004, le tsunami a causé plus de 250.000 morts. Le taux de décès le plus élevé pour des événements d'origine semblable, depuis le raz-de-marée de 1970 au Bangladesh qui avait coûté la vie à 300.000 personnes. Selon des estimations préliminaires, 2005 établit le record en termes de pertes totales, dues aux catastrophes naturelles ou générées par l'homme, avec des chiffres allant jusqu'à **225 milliards de dollars.** L'année dernière fut une année record pour le nombre d'ouragans enregistrés. L'un d'eux, Katrina, est aujourd'hui considéré par des spécialistes financiers comme la catastrophe naturelle la plus coûteuse de toute l'histoire, bien qu'il soit encore trop tôt pour en évaluer le prix. Le coût est supérieur à celui des attentats du 11 septembre sur New-York et Washington D.C.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid

<sup>2</sup> Ibid

<sup>3</sup> *Estimations Suisses Préliminaires Re sigma des pertes lors de catastrophes : coût des accidents de pertes assurées record se montant à 80 milliards de dollars US, <http://www.swissre.com> 20 décembre 2005.*

Il est important de souligner que **la mortalité liée aux catastrophes naturelles est cinquante fois plus élevée dans des pays moins développés que dans les nations industrialisées**<sup>4</sup>. Katrina pourrait avoir causé plus de 1200 décès ; mais un cyclone similaire aurait tué des dizaines de milliers de personnes, s'il avait frappé Jakarta ou Bangkok ou Shanghai. La Suisse, l'Allemagne, et l'Autriche ont subi des inondations, des coulées de boue et des avalanches qui ont affecté des actifs assurés pour un montant de 1,9 milliards de dollars, mais n'ont causé que très peu ou pas de mortalité. Le Danemark, la Suède et le Grande Bretagne ont fait face à des pertes s'élevant à 1,5 milliards de dollars à cause des tempêtes. Le tremblement de terre qui a frappé le Pakistan et les communautés indiennes voisines a causé la mort de 87.000 personnes, battant un record historique en pourcentage; Les compagnies d'assurance interviennent seulement de façon marginale dans les pays pauvres.

L'année 2006 promet d'être une année encore plus perturbée. Les changements climatiques sont une explication plausible aux évènements enregistrés depuis les années 1990 et les prévisions pour 2006 sont dans la lignée<sup>5</sup>. Selon des spécialistes, le nombre d'évènements hydrométéorologiques extrêmes pourrait doubler dans le monde entier. Cette estimation ne prend pas en compte la région atlantique qui a atteint son record en 2005. Ces spécialistes ont aussi fait remarquer que **l'augmentation des cyclones coïncide malheureusement avec un pourcentage croissant de la population humaine se fixant sur les zones côtières**.<sup>6</sup> Les décès occasionnés par des catastrophes hydrométéorologiques représentent 71 % de tous les accidents mortels causés par les catastrophes naturelles.<sup>7</sup>

Au cours du 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau, la communauté internationale de l'eau discutera en détail des multiples aspects de la gestion des risques naturels liés à l'eau. Le 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau proposera toute une série de sessions traitant de la dimension locale, et de **l'intérêt de gérer le risque de façon pluridisciplinaire ainsi qu'à l'échelle régionale de chaque bassin versant**. On se préoccupera notamment de **l'important décalage qui existe entre les ressources technologiques nécessaires et les budgets disponibles au niveau national, de même qu'au niveau local**.

Lors du 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau, le risque sera envisagé comme étant "une partie intégrante des processus économiques et sociaux", dont l'importance augmente, "du fait de l'interférence des êtres humains dans les processus hydrométéorologiques".<sup>8</sup>

---

<sup>4</sup> Temps, Climat, Eau et Développement Durable, Organisation Météorologique Mondiale WMO, Numéro 974.

<sup>5</sup> *Rapport Annuel Préliminaire, Climat en 2005 et sa perspective historique*, service satellite et information, Centre de données climatiques nationales NOAA.

<http://www.Ncd.noaa.gov/oa/climat/research/2005/ann/ann05.html>

<sup>6</sup> Entretien avec Mr Conrad Lautenbacher, directeur de l'administration nationale océanique et atmosphérique aux Etats-Unis.

*Les tragédies de 2005 : le début des malheurs à venir, sur internatinl.yucatan.com.mx* extrait de Presse de France, 23 décembre 2005.

<sup>7</sup> Gestion du risque, Document de base du Cadre Thème 5, 4<sup>ème</sup> Forum

<sup>8</sup> Ibid

Les sessions sur la gestion du risque s'intéresseront aux aspects liés à la gestion de l'eau à "des niveaux de risque appropriés",<sup>9</sup> ce qui comprend :

- 1) La variabilité croissante des précipitations et l'incidence croissante des événements extrêmes liés à la variabilité et au changement de climat;
- 2) La croissance économique et démographique faisant augmenter les exigences en eau et baisser la qualité de l'eau;
- 3) Le besoin en gestion globale des risques, qui comprend la gestion des ressources en eau et des bassins versants à l'échelle régionale et nationale;
- 4) L'importance de s'intéresser aux risques existant dans les "zones stratégiques", tels que les zones côtières de basse altitude, les mégapoles et les petites îles
- 5) L'importance de développer les compétences appropriées et des mécanismes de secours, qui auront recours à des innovations technologiques, des communications plus efficaces et des moyens financiers accrus.

Lors du 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau, la notion d'actions locales en vue de solutions globales sera encouragée, en mettant en place un agenda de réalisation des politiques de réduction du risque, une formulation des stratégies pour faire face aux conflits sociaux et aux menaces armées, de même que des stratégies pour s'adapter au changement et à la variabilité du climat ; Le tout en faisant la promotion d'une **culture locale de l'eau et d'une "hydrosolidarité"**, qui ne peut être atteinte que grâce à des actions conjointes. Tout ceci représente une reconsidération de notre culture sociopolitique dans son lien avec la société, en faveur d'une ressource la plus précieuse de toutes, à savoir l'eau.

Pour le développement institutionnel, la **coopération entre parties prenantes** (comprenant les gouvernements, le secteur privé et les instituts détenant des connaissances) sera promue pour l'atténuation des risques. De même, pour l'amélioration des compétences et l'apprentissage social, le 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau mettra l'accent sur l'importance de la **coordination entre la société civile, le secteur privé, les ONG et le gouvernement.**

Un des objectifs du 4<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau en matière de gestion des risques est de faire prendre conscience de l'importance d'une analyse détaillée des approches préventives, tel que représenté dans le "cycle de gestion des risques". Des décisions devront aussi être prises visant à mettre en place des politiques et des stratégies et visant à renforcer la capacité de réponse, de façon à **réduire l'impact des menaces naturelles et des désastres technologiques et environnementaux à venir.**

---

<sup>9</sup>Ibid

*Le Conseil mondial de l'eau est une organisation internationale visant à promouvoir une meilleure gestion des ressources en eau auprès des décideurs politiques et économiques. En 1997, le Conseil a créé le Forum mondial de l'eau, une plate-forme de réflexion, d'échanges, et de propositions, où se réunissent les secteurs public et privé, les professionnels et les ONG dans l'objectif de faire avancer la cause de l'eau. Le Forum est accompagné d'une conférence ministérielle ayant pour vocation de conduire les gouvernements à s'engager sur des principes de meilleure gestion des ressources en eau. Le 1<sup>er</sup> Forum a eu lieu à Marrakech en 1997, le second à La Haye en 2000 et le 3<sup>ème</sup> à Kyoto en 2003.*

## **CONTACTS PRESSE**

### En France :

Stéphanie Porro, Conseil mondial de l'eau

Tel: 04 91 99 41 00 / 06 64 21 64 25 E-mail : [s.porro@worldwatercouncil.org](mailto:s.porro@worldwatercouncil.org)

### Au Mexique :

Ulrike Kelm, Secretariat of the 4th World Water Forum

Ph: +52 55 51 74 4000 ext. 1124 E-mail: [Ulrike.kel@worldwaterforum4.org.mx](mailto:Ulrike.kel@worldwaterforum4.org.mx)